

Consignes pour le travail à la maison

Semaine du 19/02/2024 au 23/02/2024

Matière : Français

Enseignante : Mme ALLAoui

Classe concernée : 403/406

Notions à travailler : **dénouement nouvelle fantastique / le surnaturel / pacte avec le diable**

CE QU'IL FAUT FAIRE

Lundi 19 Février 2024

CONSIGNE : RESTITUTION DE LA LECTURE CURSIVE-PLAISIR (SEQUENCE NOUVELLE FANTASTIQUE)

J'ai proposé une sélection de nouvelles courtes sur le fantastique les deux dernières semaines. **Cette semaine, vous allez réaliser un travail de restitution sur une des nouvelles au choix.**

- *La photographie : (faible lecteur)*
<http://classe.provin.free.fr/fantastique/photographie.htm>
<https://www.youtube.com/watch?v=gfTrJqnqokk>
- *Le miroir : (lecteur intermédiaire)*
<http://classe.provin.free.fr/fantastique/tchekov.htm>
https://www.youtube.com/watch?v=-XCDeyaj8_k
- *Une figue de rêve (lecteur intermédiaire)*
<http://classe.provin.free.fr/fantastique/figue.htm>
<https://www.youtube.com/watch?v=HEsp5bALSck>

CONSIGNE :

Pour cette restitution, je vous propose 2 activités au choix :

- Soit la réalisation d'une affiche
- Soit la création d'un abécédaire

Si vous êtes motivés, il est tout à fait possible de faire les deux activités.

Activité 1 : Réalisation d'une affiche

Lecture plaisir : Affiche ta nouvelle fantastique !

Vous allez lire si ce n'est déjà fait, une des nouvelles fantastiques de la sélection qui vous est proposée. Après la lecture, vous réaliserez **une affiche** (sur une feuille A3 ou A4)

Le recto de l'affiche doit comporter	
Présenter la nouvelle	<ul style="list-style-type: none">• Nom et prénom de l'auteur,• Titre de la nouvelle,
Slogan	A la manière d'une bande annonce de film, ou d'une affiche de publicité, écrivez une phrase percutante pour donner envie de lire ce livre.
Illustrations	Elles doivent être en rapport avec l'histoire (par exemple illustrer un passage du livre, ou un thème, une atmosphère, un objet...) : Entre 2 et 4 illustrations, de taille et de compositions différentes. Elles peuvent être, soit : <ul style="list-style-type: none">❖ Du dessin❖ De la peinture❖ Du collage (de formes / de lettres découpées...) Soyez créatif !
Le verso de l'affiche doit présenter :	
L'histoire	Rédigez une courte présentation de l'histoire, sans dévoiler la fin. <i>C'est l'histoire de...</i> (5-10 lignes)
Un personnage	Choisissez un personnage et présentez-le : caractère, goûts, rôle dans l'histoire... (4-8 lignes) <i>Ex : Je vais présenter ... / J'ai choisi ce personnage car je trouve qu'il ... / J'aime bien quand ... Ses qualités / ses défauts Je n'ai pas aimé quand il ... / Il a décidé de ... et je trouve que ...</i>
Un extrait	Recopiez entre guillemets un extrait de la nouvelle (plusieurs phrases, plusieurs mots, un passage...) qui vous a plu, marqué, choqué, fait réfléchir... (4-6 lignes)
Avis	Qu'avez-vous pensé de cette nouvelle ? Qu'avez-vous apprécié / aimé dans cette histoire ? Qu'avez-vous moins aimé ? ((4-6 lignes) <i>Vous pouvez ajouter des illustrations au verso de l'affiche</i>

L'affiche est l'association d'un slogan, d'une image et d'un court texte. Elle sert à diffuser une information, transmettre un message, provoquer des sentiments, communiquer....

Conseils : Pour ne rien oublier de l'histoire au fil de la lecture, notez sur une fiche (avec les numéros des pages), au fur et à mesure :

- Ce que vous savez des personnages,
- Des phrases ou des passages qui vous plaisent, qui vous choquent, qui vous font réfléchir.
- Notez les pages des lieux, des événements que vous voudriez placer en illustration d'affiche.

Activité 2 : Création d'un abécédaire

CRÉER UN ABÉCÉDAIRE

- ★ Vous allez devoir créer **un abécédaire** correspondant à **la nouvelle que vous avez lue** (**Voir la liste de la sélection**)
- ★ Vous avez le droit de supprimer jusqu'à **6 lettres**. Vous devrez donc en utiliser au moins **20 lettres de l'alphabet**.
- ★ Chaque lettre ne sera utilisée qu'**une seule fois**.
- ★ Pour chaque lettre, **proposez un mot** qui correspond à la nouvelle (ambiance, lieu, histoire, personnage...) et **présentez ce mot**.
- ★ **Exemple** d'un abécédaire pour **Harry Potter** :

A comme Albus Dumbledore : prénom de l'un des plus grands maîtres de l'école Poudlard.

B comme Balai : instrument indispensable au Quidditch, le jeu préféré des sorciers.

C comme Choixpeau : ce chapeau magique permet aux élèves de l'école Poudlard d'être assignés dans des maisons.

- ★ **Présentation** : Vous êtes libre de présenter votre abécédaire comme vous le souhaitez.

Vous pouvez illustrer votre abécédaire : faire des 

des *peintures*, le relier pour qu'il ressemble à un livre, etc...

SOYEZ CRÉATIFS ET BON COURAGE !

Nouvelle séance = nouvelle page, écrivez les titres, objectifs et supports de la séance 3 dans votre cahier

Mardi 20 Février 2024

Séance 5 :

Objectifs : Comprendre l'intrusion de l'étrange dans le récit et les réactions du personnage/
Écrire une suite du texte

Problématique : Comment le récit bascule-t-il dans le surnaturel ?

Support : Extrait 2 « Le veston ensorcelé », de Dino Buzzati

Extrait 2 : Quand l'objet devient surnaturel !

Quand on me le livra, je l'essayai, pour quelques secondes, devant mon miroir. C'était un chef-d'œuvre. Mais je ne sais trop pourquoi, peut-être à cause du souvenir du déplaisant petit vieux, je n'avais aucune envie de le porter. Et des semaines passèrent avant que je me décide.

Ce jour-là, je m'en souviendrais toujours. C'était un mardi d'avril et il pleuvait. Quand j'eus passé mon complet - pantalon, gilet et veston - je constatai avec plaisir qu'il ne me tirait pas et ne me gênait pas aux entournures comme le font toujours les vêtements neufs. Et pourtant il tombait à la perfection.

Par habitude je ne mets rien dans la poche droite de mon veston, mes papiers je les place dans la poche gauche. Ce qui explique pourquoi ce n'est que deux heures plus tard, au bureau, en glissant par hasard ma main dans la poche droite, que je m'aperçus qu'il y avait un papier dedans. Peut-être la note du tailleur ?

Non. C'était un billet de dix mille liras.

Je restai interdit. Ce n'était certes pas moi qui l'y avais mis. D'autre part il était absurde de penser à une plaisanterie du tailleur Corticella. Encore moins à un cadeau de ma femme de ménage, la seule personne qui avait eu l'occasion de s'approcher du complet après le tailleur. Est-ce que ce serait un billet de la Sainte Farce¹ ? Je le regardai à contre-jour, je le comparai à d'autres. Plus authentique que lui c'était impossible.

L'unique explication, une distraction de Corticella. Peut-être qu'un client était venu lui verser un acompte, à ce moment-là il n'avait pas son portefeuille et, pour ne pas laisser traîner le billet, il l'avait glissé dans mon veston pendu à un cintre. Ce sont des choses qui peuvent arriver.

J'écrasai la sonnette pour appeler ma secrétaire. J'allais écrire un mot à Corticella et lui restituer cet argent qui n'était pas à moi. Mais, à ce moment, et je ne saurais en expliquer la raison, je glissai de nouveau ma main dans ma poche.

«Qu'avez-vous, monsieur ? Vous ne vous sentez pas bien ? » me demanda la secrétaire qui entra alors.

J'avais dû pâlir comme la mort. Dans la poche mes doigts avaient rencontré les bords d'un morceau de papier qui n'y était pas quelques instants avant.

«Non, non, ce n'est rien, dis-je, un léger vertige. Ça m'arrive parfois depuis quelque temps. Sans doute un peu de fatigue. Vous pouvez aller, mon petit, j'avais à vous dicter une lettre mais nous le ferons plus tard.»

Ce n'est qu'une fois la secrétaire sortie que j'osai extirper la feuille de ma poche. C'était un autre billet de dix mille lires. Alors, je fis une troisième tentative. Et un troisième billet sortit.

Mon cœur se mit à battre la chamade. J'eus la sensation de me trouver entraîné, pour des raisons mystérieuses, dans la ronde d'un conte de fées comme ceux que l'on raconte aux enfants et que personne ne croit vrais.

Sous le prétexte que je ne me sentais pas bien, je quittai mon bureau et rentrai à la maison. J'avais besoin de rester seul. Heureusement la femme qui faisait mon ménage était déjà partie. Je fermai les portes, baissai les stores et commençai à extraire les billets l'un après l'autre aussi vite que je le pouvais, de la poche qui semblait inépuisable.

Je travaillai avec une tension spasmodique² des nerfs dans la crainte de voir cesser d'un moment à l'autre le miracle. J'aurais voulu continuer toute la soirée, toute la nuit jusqu'à accumuler des milliards. Mais à un certain moment les forces me manquèrent.

Devant moi il y avait un tas impressionnant de billets de banque. L'important maintenant était de les dissimuler, pour que personne n'en ait connaissance. Je vidai une vieille malle pleine de tapis et, dans le fond, je déposai par liasses les billets que je comptai au fur et à mesure. Il y en avait largement pour cinquante millions.

Quand je me réveillai le lendemain matin, la femme de ménage était là, stupéfaite de me trouver tout habillé sur mon lit. Je m'efforçai de rire, en lui expliquant que la veille au soir j'avais bu un verre de trop et que le sommeil m'avait surpris à l'improviste.

Une nouvelle angoisse : la femme se proposait pour m'aider à enlever mon veston afin de lui donner au moins un coup de brosse.

Je répondis que je devais sortir tout de suite et que je n'avais pas le temps de me changer. Et puis je me hâtai vers un magasin de confection pour acheter un vêtement semblable au mien en tous points ; je laisserai le nouveau aux mains de ma femme de ménage ; le mien, celui qui ferait de moi en quelques jours un des hommes les plus puissants du monde, je le cacherai en lieu sûr.

Je ne comprenais pas si je vivais un rêve, si j'étais heureux ou si au contraire je suffoquais sous le poids d'une trop grande fatalité. En chemin, à travers mon imperméable, je palpais continuellement l'endroit de la poche magique. Chaque fois je soupirais de soulagement. Sous l'étoffe, le reconfortant froissement du papier-monnaie me répondait.

Dino Buzzati, « *Le veston ensorcelé* », dans Le K (1966),

(A suivre...)

Activité 1 : A la rencontre du texte : Lis attentivement cet extrait ci-dessus avant de répondre aux questions.

Activité 2 : Compréhension et analyse du texte

1/ Ce récit est très précis, relevez les marques de temps et de lieu et tracez une chronologie des événements

-

2/ Où intervient précisément l'élément anormal de ce récit ? Comment est-il introduit ? Quel type de phrases ?

-

3/ Comment le narrateur réagit-il à cet élément surnaturel ?

-

4/ Un deuxième élément surnaturel intervient (2^{ème} billet). Quelle est cette fois la réaction du Narrateur ? Comparez-la à la première réaction : que pouvez-vous dire ?

-

5/ A partir de là, les réactions physiques du narrateur vont s'enchaîner. Relevez-les.

-

6/ Est-ce que le narrateur arrive à résister à la tentation ? Citez le texte.

-

7/ A votre avis est-il heureux ou malheureux grâce à ce veston ? Justifiez.

Trace écrite :

L'intrusion du surnaturel

Le cadre spatio-temporel est très précis et nous assure que nous sommes dans la réalité. Pourtant, un élément surnaturel survient une fois, puis se répète plusieurs fois : des billets de banque apparaissent dans la poche du veston. Le narrateur cherche à comprendre de manière rationnelle ce phénomène, mais est envahi par la peur, qui le dévore de plus en plus.

Dans un récit fantastique, le personnage est souvent confronté à un **évènement étrange** qui ne peut être expliqué par les lois naturelles. Cet événement se présente souvent comme un interdit que le personnage est tenté de transgresser en dépit du danger qu'il peut courir.

Le personnage se pose des questions, **hésite**, doute : il tente tout d'abord de trouver une **explication rationnelle** à cet événement ou bien il admet que l'évènement appartient au **domaine surnaturel**.

Écriture d'invention :

Consigne : Écrire un court texte en un paragraphe environ en répondant aux questions suivantes.

« Pensez-vous que l'attitude du narrateur est correcte ? Que feriez-vous si vous étiez à sa place ? (Pensez-vous que ses actions mériteraient d'être sanctionnées) »

(Vous pouvez m'envoyer votre production écrite sur pronote dans la mesure du possible).

Nouvelle séance = nouvelle page, écrivez les titres, objectifs et supports de la séance 3 dans votre cahier

Mercredi 21 Février 2024

Séance 6 : Lexique : Exprimer la peur et le doute

Objectifs : Enrichir son vocabulaire en vue d'une écriture de récit fantastique, saisir les différentes nuances de peur.

Support : Exercices

I. L'expression de la peur

Dans un récit fantastique, le narrateur a peur quand survient l'événement étrange. Cette peur peut se manifester:

- de manière **physique**, par des sensations (exemple: les frissons)
- de manière **psychologique**, par des sentiments (l'angoisse, l'effroi, ...).

1/ Relevez les mots ou expressions ressortissant au **sentiment** de peur (**en rouge**) et à ses **manifestations physiques** (**en vert**).

« J'éprouvais un malaise horrible, j'avais les tempes serrées, mon cœur battait à m'étouffer et, perdant la tête, je pensai à me sauver à la nage; puis aussitôt cette idée me fit frissonner d'épouvante. » (Maupassant, *Sur l'eau*, 1881).

« Le chien restait maintenant immobile, dressé sur ses pattes comme hanté d'une vision, et il se remit à hurler vers quelque chose d'invisible, d'inconnu, d'affreux sans doute, car tout son poil se hérissait. » (Maupassant, *La peur*, 1882).

II. Connaître des synonymes du mot « peur »

2/ Parmi ces noms exprimant la peur, choisissez ceux qui correspondent aux définitions proposées.

Noms	Définitions
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Affolement ➤ Angoisse ➤ Anxiété ➤ Appréhension ➤ Crainte ➤ Effroi ➤ Emoi ➤ Frayeur ➤ Hantise ➤ Panique ➤ Phobie ➤ Terreur ➤ Trac 	<ul style="list-style-type: none"> • peur irraisonnée devant certains objets ou situations • terreur extrême, soudaine, et généralement collective • grande frayeur, intense, glaçante et mêlée d'horreur • peur que l'on ressent avant d'affronter un public • inquiétude obsédante, dont on n'arrive pas à se libérer. • Crainte, anxiété vague

III. Compléter la famille des mots exprimant la peur

3/Trouvez lorsque c'est possible un adjectif qualificatif et un verbe correspondant aux noms suivants.

<u>Noms</u>	<u>Adjectifs qualificatifs</u>	<u>Verbes</u>
➤ L'affolement	➤	➤
➤ L'angoisse	➤	➤
➤ L'anxiété	➤	➤
➤ L'appréhension	➤	➤
➤ La crainte	➤	➤
➤ L'effroi	➤	➤
➤ L'émoi	➤	➤
➤ La frayeur	➤	➤
➤ La hantise	➤	➤
➤ La panique	➤	➤
➤ La phobie	➤	➤
➤ La terreur	➤	➤
➤ Le trac	➤	➤

IV. Les manifestations physiques de la peur

4/ Retrouvez dans le langage courant des expressions qui décrivent les manifestations physiques de la peur, en faisant référence aux parties du corps suivantes :

Parties du corps	Expressions courantes manifestant la peur
✓ Le cœur	➤
✓ Le front	➤
✓ Les cheveux	➤
✓ Les jambes	➤
✓ Les dents	➤
✓ Le sang	➤
✓ La chair	➤

5/ Pour caractériser un décor fantastique, j'associe chacun des noms de la 1ère liste des adjectifs qualificatifs ou expressions de la 2ème liste (et j'effectue les accords nécessaires):

Nom (au choix)	Adjectif (au choix)	Mes associations
➤ Auberge	✓ Brumeux	➤
➤ Boutique	✓ Défraîchi	➤
➤ Bureau	✓ Délabré	➤
➤ Cave	✓ Désert	➤
➤ Chambre	✓ Glauque	➤
➤ Château	✓ Hanté	➤
➤ Cimetière	✓ Lugubre	➤
➤ Forêt	✓ Mystérieux	➤
➤ Grenier	✓ Inquiétant	➤
➤ Ruelle	✓ Tortueux	➤
➤ Souterrain	✓ Sinistre	➤
	✓ sombre	➤

Écriture d'invention

Consigne :

C'est la plus belle peur de votre vie et vous n'êtes pas prêt de l'oublier !
Racontez-la en utilisant le vocabulaire de la peur.

(Vous pouvez m'envoyer votre production écrite sur pronote dans la mesure du possible).

Nouvelle séance = nouvelle page, écrivez les titres, objectifs et supports de la séance 3 dans votre cahier

Jeudi 22 Février 2024

Séance 7 : Pacte avec le diable

Objectifs : Découvrir le thème fantastique du pacte avec le diable / Comprendre les caractéristiques d'une fin de récit fantastique

Support : Extrait 3, Le veston ensorcelé, Buzzati

Activité 1 : Lecture de la fin de la nouvelle

Mais une singulière coïncidence refroidit mon délire joyeux. Sur les journaux du matin de gros titres : l'annonce d'un cambriolage survenu la veille occupait presque toute la première page. La camionnette blindée d'une banque qui, après avoir fait le tour des succursales, allait transporter au siège central les versements de la journée, avait été arrêtée et dévalisée rue Palmanova par quatre bandits. Comme les gens accouraient, un des gangsters, pour protéger sa fuite, s'était mis à tirer. Un des passants avait été tué. Mais c'est surtout le montant du butin qui me frappa : exactement cinquante millions (comme les miens).

Pouvait-il exister un rapport entre ma richesse soudaine et le hold-up de ces bandits survenu presque en même temps ? Cela semblait ridicule de le penser. Et je ne suis pas superstitieux. Toutefois l'événement me laissa très perplexe¹.

Plus on possède et plus on désire. J'étais déjà riche, compte tenu de mes modestes habitudes. Mais le mirage d'une existence de luxe effréné² m'éperonnait³. Et le soir même je me remis au travail. Maintenant je procédais avec plus de calme et les nerfs moins tendus. Cent trente-cinq autres millions s'ajoutèrent au trésor précédent.

Cette nuit-là je ne réussis pas à fermer l'œil. Était-ce le pressentiment d'un danger ? Ou la conscience tourmentée de l'homme qui obtient sans l'avoir méritée une fabuleuse fortune ? Ou une espèce de remords confus ? Aux premières heures de l'aube je sautai du lit, m'habillai et courus dehors en quête d'un journal.

Comme je lisais, le souffle me manqua. Un terrible incendie provoqué par un dépôt de pétrole qui s'était enflammé avait presque complètement détruit un immeuble dans la rue de San Cloro, en plein centre. Entre autres, les coffres d'une grande agence immobilière qui contenaient plus de cent trente millions en espèces avaient été détruits. Deux pompiers avaient trouvé la mort en combattant le sinistre.

Dois-je maintenant énumérer un par un tous mes forfaits⁴ ? Oui, parce que désormais je savais que l'argent que le veston me procurait venait du crime, du sang, du désespoir, de la mort, venait de l'enfer. Mais insidieusement ma raison refusait railleusement d'admettre une quelconque responsabilité de ma part. Et alors la tentation revenait, et alors ma main - c'était tellement facile - se glissait dans ma poche et mes doigts, avec une volupté soudaine, étreignaient les coins d'un billet toujours nouveau. L'argent, le divin argent !

Sans quitter mon ancien appartement (pour ne pas attirer l'attention) je m'étais acheté en peu de temps une grande villa, je possédais une précieuse collection de tableaux, je circulais en automobile de luxe et, après avoir quitté mon emploi « pour raison de santé », je voyageais et parcourais le monde en compagnie de femmes merveilleuses.

Je savais que chaque fois que je soutirais de l'argent de mon veston, il se produisait dans le monde quelque chose d'abject⁵ et de douloureux. Mais c'était toujours une concordance vague, qui n'était pas étayée⁶ par des preuves logiques. En attendant, à chacun de mes encaissements, ma conscience se dégradait, devenait de plus en plus vile. Et le tailleur ? Je lui téléphonai pour lui demander sa note mais personne ne répondit. Via Ferrara on me dit qu'il avait émigré, il était à l'étranger, on ne savait pas où. Tout conspirait pour me démontrer que, sans le savoir, [j'avais fait un pacte avec le démon.](#)

Cela dura jusqu'au jour où dans l'immeuble que j'habitais depuis de longues années, on découvrit un matin une sexagénaire¹ retraitée asphyxiée par le gaz ; elle s'était tuée parce qu'elle avait perdu les trente mille liras de sa pension qu'elle avait touchée la veille (et qui avaient fini dans mes mains).

Assez, assez ! pour ne pas m'enfoncer dans l'abîme, je devais me débarrasser de mon veston. Mais non pas en le cédant à quelqu'un d'autre, parce que l'opprobre² aurait continué (qui aurait pu résister à un tel attrait ?). [Il devenait indispensable de le détruire.](#)

Dino Buzzati, «*Le veston ensorcelé*», dans *Le K* (1966)

Activité 2 Analyse de l'extrait

- 1) « Plus on possède plus on désire », comment comprenez-vous cette phrase ?
-
- 2) Est-ce que le narrateur dort bien ? Pourquoi ?
-
- 3) Dans le quatrième paragraphe, grâce à quel type de phrase l'auteur nous fait partager le doute du personnage
-
- 4) Avec qui le narrateur pense avoir fait un pacte ? Pourquoi ?
-
- 5) Le personnage résiste-t-il à la tentation ?
-
- 6) Que décide-t-il de faire ?

Trace écrite :

Le pacte avec le démon

- Le **démon** ou le **diable** est une figure majeure de l'univers fantastique. Le diable use de ses charmes pour **séduire** ses victimes : il peut se métamorphoser en animal ou en humain pour offrir un **objet magique** (ici le tailleur/démon offre un veston magique).
- Le diable satisfait alors un désir qu'il a repéré chez sa victime. Celle-ci succombe à la **tentation, transgresse l'interdit** (jeunesse éternelle, richesse illimitée, etc.) et établit une sorte de **pacte** avec le diable en se mettant sous sa dépendance.

Activité 3 : Écriture créative

Consigne : Selon vous, comment le récit va-t-il se terminer ? Imaginez la fin de la nouvelle.

Nouvelle séance = nouvelle page, écrivez les titres, objectifs et supports de la séance 3 dans votre cahier

Vendredi 23 Février 2024

Séance 8 : La fin de la nouvelle

Objectifs : Analyser la fin de la nouvelle / Comprendre comment la fin d'un récit fantastique parvient à laisser le lecteur dans le doute.

Support : Extrait 4, Le veston ensorcelé, Buzzati

Activité 1 : Lecture de l'extrait

J'arrivai en voiture dans une vallée perdue des Alpes. Je laissai mon auto sur un terre-plein herbeux et je me dirigeai droit sur le bois. Il n'y avait pas âme qui vive. Après avoir dépassé le bourg, j'atteignis le gravier de la moraine³. Là, entre deux gigantesques rochers, je tirai du sac tyrolien l'infâme veston, l'imbibai d'essence et y mis le feu. En quelques minutes, il ne resta que des cendres.

Mais à la dernière lueur des flammes, derrière moi - à deux ou trois mètres aurait-on dit - , une voix humaine retentit: « Trop tard, trop tard! » Terrorisé je me retournai d'un mouvement brusque comme si un serpent m'avait piqué. Mais il n'y avait personne en vue. J'explorai tout alentour sautant d'une roche à l'autre, pour débusquer le maudit qui me jouait ce tour. Rien. Il n'y avait que des pierres. Malgré l'épouvante que j'éprouvais, je redescendis dans la vallée, avec une sensation de soulagement. Libre finalement. Et riche, heureusement.

Mais sur le talus, ma voiture n'était plus là. Et lorsque je fus rentré en ville, ma somptueuse villa avait disparu ; à sa place un pré inculte avec l'écriteau « Terrain communal à vendre ». Et mes comptes en banque, je ne pus m'expliquer comment, étaient complètement épuisés. Disparus de mes nombreux coffres-forts les gros paquets d'action. Et de la poussière, rien que de la poussière, dans la vieille malle.

Désormais j'ai repris péniblement mon travail, je m'en tire à grand-peine, ce qui est étrange, personne ne semble surpris par ma ruine subite.

Et je sais que ce n'est pas encore fini. Je sais qu'un jour la sonnette de la porte retentira, j'irai ouvrir et je trouverai devant moi ce tailleur de malheur, avec un sourire abject, pour l'ultime règlement de comptes.

Dino Buzzati (1906-1972),

Portrait d'un vieux noble autrichien,

1966, tempera sur carton.



Activité 2 : Analyse de l'extrait

- 1) Dans l'ordre chronologique, faites la liste des différentes actions réalisées par le personnage principal dans le premier paragraphe ?
-
- 2) Dans le deuxième paragraphe, pourquoi le personnage est-il terrorisé ?
-
- 3) Dans le troisième paragraphe, quels événements surnaturels se produisent ?
-
- 4) A votre avis, qu'est-ce que le narrateur veut dire, dans le dernier paragraphe ?
-
- 5) Selon vous, Quelle est la morale de cette nouvelle ?
-

Trace écrite :

Le dénouement (= la fin) : Le dénouement doit toujours laisser le doute dans la tête du lecteur. L'explication peut être rationnelle (on a rêvé, on a trop bu, trop mangé...) ou alors irrationnelle (surnaturel). Le narrateur ne choisit pas entre l'une ou l'autre explication. Le lecteur est laissé dans le doute.

Activité 3 : Écriture créative

Consigne : Imaginer une suite possible à cette nouvelle en une quinzaine de lignes. A votre avis, quel peut être « l'ultime règlement de comptes » dont parle le narrateur ?

BON COURAGE A TOUS

Mme ALLAOUI